

cadet. Les Anglais y ont perdu 200 hommes environ. Ils y étaient 3000. On dit qu'il y a beaucoup de vivres dans le fort, quatre mille quarts tant de farine que de lard, et beaucoup de pièces d'artillerie (25 pièces de canon et 5 mortiers). Nous avions pour l'attaquer 30 canons, et je crois 4 mortiers. Il était, dit-on, grand temps que ce fort se rendît, attendu que notre monde était épuisé de fatigue. Le fort doit être rasé. Il l'a été. Par la capitulation, tous les prisonniers faits sur nous depuis le commencement de la guerre, doivent nous être rendus, et la garnison du fort ne doit point servir de 18 mois.

15. Nouvelle fausse qui a été criée vraie 5 à 6 jours à Québec, que les Sauvages ayant dressé une embuscade aux Anglais qui s'en retournaient au fort Lidius, en avaient tué 1800 et fait 700 prisonniers. La vérité est que les Sauvages ayant voulu piller les Anglais, le jour de leur départ pour Lidius, entrèrent dans les retranchements, à dessein de piller, et que trouvant de la résistance de la part des Anglais, il y en eut dans la mêlée une trentaine de tués tant dans les retranchements que sur le chemin de Lidius, et en firent 300 prisonniers, y compris le Sieur Monro, commandant du Fort Georges, qui ayant été dépouillés par les Sauvages, en furent revêtus de capots à la canadienne, emmenés à Montréal, comme prisonniers des Sauvages, où le roi les a rachetés de leurs mains, en payant environ 250 frs pour chacun, tant en argent qu'en eau-de-vie.

25. Départ de M. l'intendant pour Montréal.

27. Mort du Père Prudent, récollet, à l'Hôpital-Général.

28. *Te Deum* chanté à Québec, au bruit du canon, pour la prise du Fort Georges, le jour de fête de S. Louis. Ayant fait une quête, ce jour-là, pour les pauvres, nous avons recueilli 290 frs.